PERSONAL STATE

DEVXIEME DECADE

DE SERMONS.

SERMON PREMIER.

Esaie Chap. LII. \$.7.

7. Combien sont beaux sur les montagnes les pieds de celuy qui apporte bonnes nounelles; qui publie la paix, qui apporte bonnes nounelles touchant le bien, o qui publie le salute qui dit à Sion, Ton Dieu regne.

A coustume des Prophetes est de se servir des deliurances temporelles pour esseur les esprits aux deliurances spirituelles. Ce qu'ils some par vn artifice excellent, de peur que les esprits ne demeurent attachés aux benedictions temporelles : estimans qu'es biens de la vie presente, consiste le salaire que Dieu a promis à ceux qui le craignent. Afin aussi que l'Eglise apprenne à recognosstre que mesme les deliurances temporelles que Dieu enuoye à son Eglise procedent de l'alliance gratuite sondee sur Iesus Christ, & sont fruits de nostre reconciliation aucc Dieu par Iesus Christ.

Ainsi le Prophete Elase au 7. chap. vonlant alg seurer le Roy Achaz contre la conspiration du Roy

IL DEC

de Syrie & du Roy d'Israel, luy baille ecci pour signe, Voici une vierge sera enceinte, et enfantera un sils, et appellera son nom Emanuel. Et au schapayant predit la deliurance du peuple de Dicu du joug des Assyriens, par une saillie d'esprit il passe de ce propos à la venue & apparition de Iesus Christ en chair, disant, Carl Ensant nom est né, le Fils nom a esté donné: Lequel sils il appelle là mesme, le Pere d'eternité.

C'est ce que fait le mesme Prophete en ce passage que nous vous auons leu: où apres auoir predit le retour du peuple de la captiuité de Babylone, par vn saince transport & par vne transgression prophetique, il vient à parler de la paix que le Fils de Dieu deuoit apporter au monde, & à l'establissement du regne de Dieu en terre par la predication de l'Euangile. Car que tel est le sens de ce passage & l'intention du Prophete, saince Paul nous l'enseigne en l'Epistre aux Romains au sochap.

Il dit donc, O combien sont beaux sur les montes gnes les pieds de celuy qui annonce bonnes nouvelles, qui publie la paix, & le salut: qui dit à Sion : Tops

Dien regne.

Par les pieds est entendue la venue, selon le style de l'Escriture: comme au 5. chapitre des Actes S. Pierre dit à Sapphira, Voici à la porte les pieds de ceux qui ont enterré son mari, c'est à dire, les voici arriuer, & leur venue est proche. Et au premiet chapitre de Nahum, Voici les pieds de celuy qui apporte bonnes nouvelles. Quand donc Estie dit, Combien sont beaux les pieds de celuy qui apporte bonnes nouvelles, c'est comme s'il disoit, combian leur venue est agreable.

Digitized by Google

Par ceux qui apportent bonnes nouvelles sont entendus les annonciateurs de l'Euangile, & principalement les Apostres, lesquels nostre Seigneur Jesus 20, chap. de S. Matthieu compare à vne ville assis sur vne montagne, pource que leur predie cation a esté soit esseuce & mise en veue entre les Nations.

Ces bonnes nouvelles ne sont autre chose que la doctrine de l'Euangile. Car aussi ce mot d'Euangile gile signifie bonne nouvelle. En esfect l'Euangile est la meilleure nouvelle qui air iamais esté apportee au monde, puis que par l'Euangile le salut mous est annoncé, & nostre reconciliation aucc Dieu par les Christ, qui a esté oinet par l'Eternel pour Euangelizer aux debonnaires, & publier aux eapris liberie, & aux prisonniers l'ouverjure de la prison: comme il dit sui-mesme au 61.ch. d'Ésaic.

Salomon au 25. des Properbes dir que bonnes nounelles apportees de terre lointaine, sont comme de l'eau fraische à la personne alterce & lasset. Mais ceste bonne nouvelle nous a esté apportee non d'vne terre lointaine, mais du plus haut des cieux. C'estoit vne bonne nouvelle à Iacob d'entendre que son fils Ioseph, lequel il auort pleure quinze uns, non seulement estoit viuant, mais austi gounernoit tout le pais d'Egypte. Gependant Ioseph n'a fait à son pere ni à les freres aucune part de sa charge, & ne les a point auances en honneurs. Combien plus nous est-ce vne bonne nouuelle d'apprendre par l'Euangile que nostre frere aisné est resulcité des morts, & tegne sur le monde en Sa gloitecelette; & nous appelle à foy pour nous. faire participans de fon Royaume?

Ne faites point de comparaison des nouuelles de grace qu'on apporteroit à vn criminel qu'on meine au supplice, auec ceste bonne nouuelle puis que par icelle nous est annoncce non seulement la delivrance de la mort eternelle, mais aussi la possession d'vn Royaume celeste. A vous qui estes alteres de nouvelles qui vieilinssent en huictiours & ne sont plus nouvelles, le Seigneur Iclus apporte des nouvelles de paix & de salut qui sont toufiours nounelles, puis que vous en receuez incessamment les fruices, & que le peché en demeure à jamais.

Sur cela vous direz, comment est-ce que la doétrine de l'Euangile peut estre appelee nouvelle, veu qu'elle a esté dés le commencement du monde, quand Dieu a cuangelizé à Adam, lui promettant que la semence de la femme buseroit la teste du serpent? Et que l'Eglise de Dieu sous le Vieil Testament estait entreteune en l'aftente du Melfias par les Propheties & parles Sactifices ? A cela ie di que combien que la doctrine de l'Evangile ait esté des le commencement, si est ce que sa pleine manifestation parmi les Nations, par la vocation des Gentils, estoit une chose nouvelle & non comprise en l'Eglise avant l'Ascension du Seigneur. Les Apostres mesmes ne la pouuoyent goulter. Melmes apres l'Alcention du Seigneur AR.n.3 ils ont taulé lainct Pierre de ce qu'il effoit entré chez des hommes incitroncis & auoit mangé ar uec eux. Dont aufi fai ct Paul aux Epheliens chapitre 3. appelle la vocation des Gentils un secrat, lequel n'a point efte manifelte que enfons des loggenes és autres anges. Quand leine Christ parloit que

Fuifs de sa mort, ils recueillirent de là qu'il n'eftoit pas le Christ. Car ils disoyent, Nous auons entendu par la Loy que le Christ demeure eternellement., lehau 12. Les Apostres mesene pendant que lesus Christ conversoit auec eux, n'estoyent point instruits en la doctrine de sa mort, & de sa Resurrection, ni en la nature spirituelle de son Royaume.

O. la substance de ceste bonne nouvelle est mile en trois choses par nostre Prophete: assaucit I. En ce qu'elle annonce la Parx: 14. En ce qu'elle publie le Salut: 111. En ce qu'elle annonce à Sion que son Dieu regne. Desquelles trois choses nous auons à vous entretenir à ceste heure, moyennant l'assissance de Dieu.

DE LA PAIX.

Il met donc ces bonnes nouvelles, en ce que premierement elles nous annoncent la Paix. Combien la paix est vne chose souhaitable, ceux-la le squent qui ont experimenté la guerre. Item coux desquels les familles sont travaillees de discordes & querelles continuelles. Sur tout ceux qui estans gehennés en leux conscience, ahannent apres la paix de Dieu, & tremblent sous la frayeur de ses ingemens. En cela apparoist combien la paix est un grand bien, en ce que l'Escriture par ce mot de Paix, entend toutes sortes de biens & de prosperi é. C'est ainsi que Islus Christ benissoit ses Disciples, leur disant, Paix voia soit. Par là S. Paul commence ses Enstres, destrant la grace de Dieu & sa paix, à ceux ausquels il escriuoit.

A 3

L6.

I. Rois

19.11.

Sans la paix nulle societé ne peut subsister. Metme vne compagnie de brigands se dissipe, s'ils s'entre querellent su le parrage dubutin. Matt.12. auffi Iclus Christ disoit aux Pharisiens, Si Satan est diuisé contre soi me sine, comment subsister a son regne? Que si quelquefois il est expedient de faire la guerre, c'est pour paruenir à la paix. La guerre ne peut estre juste si elle n'est ne essaire: Vn bon Prince degainant l'espec a intention de la rengainer.

> Ainsi tien n'est plus convenable à la nature de Dieu que la paix. C'est le tiltre que fain & Paul aux Romains chap. 16. luy attribue, difant, Le Dieu de Paix brifera en brief Satan dessous vos pieds. Il n'habite point parmi le trouble & parmi la tempeste.

> Au lieu où il a posé son throsne il va vne paix & tranquilité perpetuelle. Comme il est dit au '25. ch. de Iob, Il a mis la paix en ses bauts lieux. Satan

> voirement a voulu mettre la guerre dans le ciel, quand il s'est rebellé, mais il en a esté dechassé incontinent & precipitéen celle region inferieure,

où il a apporté le trouble & la discorde.

. Car avant que par l'induction de Satan le peché fust entré au monde , il y auoit vne paix generale, l'nomme jouvisoit en paix de la faueur de Dieu, le ciel rioit à la terre, les animaux obeilloyent à l'homme par vn instinct & inclination naturelle. & toutes les creatures servoyent à l'homme par un concert & accordgeneral. Mais depuis que par le peché le mauuais mesoage s'est mis entre-Deu & l'homme, tout cela s'est changé. I homme alors a commencé de trembler à la voix de Dieu, & d'estre effrayépar la presence. Leciel à commence à bruler l'homme, & l'air à le motfondrc, 85

Digitized by Google

dre & le battre d'orages: Les Astres regardent la terre d'un sinistre aspect. La mers'esmeut de tempestes: La terre ingtate se herisse le dos d'espines contre le labeur de l'homme. Les bestes sauvages cherchent sa vie: les domestiques taschent à secouer son joug, & serebellent contre lui, laquelle rebellion est fort juste: car il est juste que les creatures se rebellent contre celui qui s'est rebellé contre Dieu. Elles vangent la querelle de leur maistre & de leur Createur. Les vassaux ne doiuent plus d'hommage à leur seigneur Feodal, quand il est coulpable de crime de leze Majesté.

Et non seulement les autres creatures sont de venucs ennemics de l'homme, mais austi les hommes le sont mis à s'entrebattre & à faire entr'eux vne guerre mortelle. N'y ayant que deux freres au monde, assauoir Cain & Abel, (qui pouuoyent parrager entr'eux toute la terre,) si est-ce que toute la terre s'est trouuee trop estroitte pour eux, & l'vn a tué l'autre par enuie. Elau & Iscob le sont entrepoussez en vn mesme ventre, & leur querelle a esté plus ancienne que leur vie. S'ils n'ont peu compatir en vn melme ventre, comment eussentils compatiensemble en voe mesme maison? Tout fourmille de procez & de querelles, & la focieté humaine est semblable à vne mer orageuse, en laquelle les gros poissons denorent les petits. Trois mille ans d'histoires à peine fournissent-ils trois exemples d'vne parsaite amitié. Qu'est-ce que la guerre, en laquelle les hommes font acharnez à s'entre-tuer, & où apres vne bataille on voit la campagne jonchee de corps morts, sinon la vraye image du regne du diable?

Encore n'est ce pas tout : Car les hommes ne sont pas seulement en discord les vns contre les autres:mais chacun est mal auec soi-mesme, pource qu'il est mal auec Dieu: L'homme se ronge soimelme de chagjin, & est bourrelé par sa propre conscience: il est rité tantoit deça, tantoit de là par des convoitiles contraires. Poulie à la vengeauce par la haine & par la colere, mais attesté par la crainte. Brussant de convouisses mal-honnestes. mais marri de ce qu'elles coustent si cher. Pousse à la despense par l'ambition & par la vanité, mais retenu par l'auatice. Il ne peut obeir à ses conuoitiles pource qu'il est impuissant, ni leur commander pource qu'il est incontinent. S'il n'a point d'aducisité il s'attriste pour la prosperité d'autrui. Et tout ce tourment est vn presage & vn auantcoureur des tourmens eternels, destinez à toutes les creatures raisonnables qui ont vescu en inimi-Bref, vn homme ne sera iamais tié contre Dieu. d'accord auec soi-melme, pendant qu'il no sera

Ff.48.22 point d'accord auec Dieu.Il n'y a point de paix pour les meschans a dit l'Eternel, El.48.

Puis donc que du discord auec Dieu naissent tant de maux, & qu'ayans Dieu pour cotraire toutes choses nous sont contraires, voire l'homme est contraire à soi mesme: combien seroit agreable la venue de celui qui nous apporteroit du ciel des nouvelles de reconciliation auec Dieu: Esiouissons nous, mes Freres, & donnons gloire à Dieu, car voici des nouuelles de paix que Dieu nous enpoye par son propre Fils qui est sa Parole eternelle : de laquelle ce Fils de Dieua vouluestre non sculement l'annonciateur, mais le Moyenneur.

Pour nous procurer ceste paix, estant Dieu il s'est fait homme, afin de moyenner la paix entre Dieu & l'homme. Nul n'est si propre à accorder deux parties qui sont en querelle, que celui qui est parent des deux. Pource que l'homme ne pounoit approcher de Dieu, Dieu s'est approché de l'homme. La partie offensee a recerché la paix, & a fait le chemin tout entier en ceste reconciliarion. Tout ainsi que Moyse descendant de la montagne de Sinai vers le peuple, auec la face resplendissante, se couuroit la face d'vn voile, de peur que les yeux du peuple ne fussent esblouis le regardant; ainsi le Fils de Dieu descendant du ciel a couvert la splendeur de sa Majesté divine du voile de la nature humaine, de peut que nous ne fustions esblouis par la splendeur de la diuinité, & que nous peuflions approcher de lui auec confiance. Les pecheurs disoyent, comme il est escrit au 33.chap. d'Elaïe, Qui est-ce de nous qui seiournera auec le feu deuorant? qui est-ce de nom qui pourra habiter auec les ardeurs eternelles? Mais Dieu par sa bonté a subuenu à ceste crainte, & en se faisant homme s'est rendu accessible aux hommes. Comme Ielus Christ disoit à Philippe au 14. chap.de S. Ican , Philippe qui m'a ven il a ven mon Pere. Car il est nostre Emmanuel.c'est à dire. Dieu avec nous.

Or deux choses reculent & essoignent les hommes de la presence de Dieu, assauoir l'infirmité de leur nature, qui se fond comme cire aux rais de ce Soleil, & puis les pechez dont nous sommes conspables deuant Dieu. Car les criminels apprehendent la presence de lour suge. De là est procedé l'esponyantement d'Adam, ensuyant à la voix de Dieu & se cachant entre les arbres du jardin. . De là les paroles de S. Pierre disant à Iesus Christ. Retire-toi arriere de moi, en se sui panure pecheur.

Ing. 13.22 De là vient ce prouerbe vitté en Israël, Nome mourrons, sar nous auons veu Dieu. Du sentiment de ceste inimitié entre Dieu & l'homme sont procedés les Sacrifices des Payens, par lesquels ils cuidoyent destourner le courroux de Dieu, & faire expiation de leurs pechez.

Nostre Seigneur & Sauueur Iesus Christ a apporté le remede à ces deux maux: car il a subuenu à nostre insimité, & s'est rendu accessible aux hommes en se reuestant d'une nature humaine semblable à la nostre. Et quant à nos pechez, en mourant pour nos pechez il a subi la malediction 1. Pier. 2. que nous aurons meritee. Il a perté nos pechés en son corps sur la bois. L'amende qui nous apporte la paix

est sur lui, & par sa meurtrisseure nom anens gueri-Coloss... sen. Carle bon plaisir du Pere a esté de reconcilier par lui tentes choses à soi, ayant fait la paix par le sang de la croix.

Tout ainsi que quand le cours d'vne eau est diverti par l'opposition d'vne chausses, si on vient à rompte la chausse l'eau respand son cours ordinaire; ainsi nos pechez auoyent diverti le cours des graces de Dieu, & destourné de nous sa faueur. Mais ces pechez estans ostés par le sang precieux de Iesus Christ, les graces de Dieu reprennent leur cours naturel, qui est que le Createur face du bien à la creature. Et comme quand Dieu regarde l'Arc-en-ciel il se souvient de son Alliance, & de la promesse qu'il a faite de ne noyer plus la terre par le deluge s'ainsi Dieu regardant la most

mort de Iesus Christ & le sang qu'il a respandu
pour nous en la Croix, se souvient de sen Alliance, & de la promesse qu'il a faite, quiconque 10.43.
croira en lus receura remission des se pechez par son.
Nom. Pourtant au 4. chap. de l'Apocalypse Dieu
est representé assis sur vn throsne, autour duquel
est oit l'Arc-en-ciel: pour nous donner à entendre que Dieu a continuellement deuant ses yeux
le bedrice de nostre Sauueur Iesus, qui lui donne des pensees de paix, & lui represente son alliance.

C'est donc à bon droit que Iesus Christau 9. chap. d'Elaïe est appelé le Printe de Paix. A bon droit l'Apostre aux Hebrieux au 12. chap. dit que le sang de fesus Christ prononce meilleures choses que to sang d'Abel : pource que le sang d'Abel crioit vangeance, mais le sang de Iesus Christ crie paix & reconciliation. Car par lui nous auons accez libre au throsne de la grace de Dieu, & pouuons lui presenter nos prieres auec familiarité, comme enfans qui parlent à leur pere : ne considerans plus Dieu comme Iuge seuere, mais comme Pere debonnaire. Tellement que le fidele qui a mis fafiance en Iclus Chrift, demeurera debout parmi les ruines du monde, & subsistera parmi l'embrasement de l'univers, pource que Iesus Christa fait la paix, & ayant effacé les pechez l'a reconcilié à Dieu. O paix souhaitable! ô heureuse reconciliation! O combien les pieds sont beaux de ceux qui anno scent ceste paix, & le prix de nostre Redemptias!

Mais comme nonsvous auons dit que le difcord auec Dieu a amené apres soi l'inimitié de toutes les creatures, voire l'inimitié de l'homms contre soi-mesme : ainsi les us Christ apportant les nouvelles de paix, a aussi apporté les remedes à l'inimitié des creatures, & des hommes, & de l'homme contre soi-mesme.

: Car à celui qui a la paix auec Dieu par Iesus Christ les choses les plus contraires & nuisibles deuiennent profitables, & l'inimitié du monde lui tourne à salut. Ses ennemis sont ses medecina & les afflictions lui sont des exercices salutaires. Le bannissement lui sert à fuir le monde, & à s'y. recognoistre estranger. Dieu lui enuoyant la pauureté lui fait faire diete pour le destourner des debauches, & l'humilier, & le reduire à sobrieté,& esseuer son cœur à d'autres biens qui ne perissent iamais. Tout ainsi que quand vn nauire se brise contre vn tocher, ceux qui font nuds se sauvent à nage plus aisément que ceux qui sont vestus. Ainsi quand vne rude persecution s'esseue contre l'Eglife, ceux qui sont chargez de biens & d'honneurs ont beaucoup plus de peine à sauuer leurs ames, & à renoncer à ce monde, que ceux que Dieu a despouillez de richesses, lesquels se retirans en bannissemens, ne laissent rien apres eux, & portent auec eux tout leur bien. Bref se Dieu est pour now rien ne sera contre nous. Toutes choses cooperent

Rom. 8. nom rien ne sera contre nom. Toutes choses cooperent a.7. 30. en bien à ceux qui aiment Dieu, les quels il a appelez selon son arrest. Ayans la paix de Dieu, ils supportent patiemment l'inimitié des hommes.

Souuent aussi la paix auec Dieu a appaisé la haine entre les hommes, selon la Prophetie d'En saie au chap. 11. Où il promet qu'à la venuë du Redempteur le loup paistra auec l'agneau, & le bout

gifters

15

gifters succ l'ours, & l'enfant mettra son doigt au trou du basilic: predisant que par Ielus Christ les airccions les plus effoignées, & les peuples les plus contraires vivroyent entemble en concorde. Ce qui est avenu quand les luifs & les Gentils, qui estoyent les vos sux autres en exectation, se sont rejoints ensemble, & ont esté generalement receus en l'alliance de Dieu. Et n'y a pas faute d'exemples de personnes qui ont deposé leurs inimiciés, par l'instruction en la doct inc de l'Euangile. Car le lien que nous auons aues Ielus Christ qui est nostre chefmous lie aussi quec ses membres. Il nous donne vn melme elprit, nous sommes ensemble freres, ensemble voyagers, combaggans pour melme caule contre melmes ennemis,& coheritiers d'yn melme Royaume.

A ceste paix auec les creatures, appartient aussi que les Anges sont appailés envers les hommes ausguels Dieu donne la paix. Ces esprits bienheureux qui bouchoyent l'entrée du Paradissont maintenant nos gardiens, & campent à l'entout Pf34 de ceux qui craignent Dieu. Ils ont changé d'employ pource que Dieu a envers nous des penses de paix. Dont aussi à l'entrée de Iesus Christ au monde ils sont l'oss. é Euangelistes, & annoncent la paix disans, Glorre soit à Dieu és lieux tresbauts, enserze paix, enuers les hommes honne volontés. Luc. 2:

Reste la paix de l'homme auec soi-mesme, laquelle aussi lesus Christ a apportee, rellement que le fidele jouit interieurement d'un doux repres. Car combien que le fidele se recognoisse estre poure pecheur, & gemisse sous le faix de ses

-- i

instemités, si est-ce que ce sentiment ne va pas susqu'à le faire doutet de l'a-nour de Dieu, ou deffier de la ptomesse: pource que les pechés qu'il a commis ne sont plus pechés, puis que Iesus Christ les a fait estre ses pechés, asin que sa justice soit nostre. La conscience du sidele tert à le resveillet, mais non à le tourmenter: elle suy sert d'aduettifsement pour s'employer à son salut auec crainte, & auec saincte sollicitude: mais non à suy faire son procez & le trainer deuant le siege sudicial de Dieu.

Il n'y a tien plus donx que cette paix, tien qui donne à l'homme plus de vigueur és afflictions, & plus de resolution en toutes espreuues. En mesme façon qu'vn homme qui a les parties nobles bien composees porte aisément le trauail, & dort doucement sur la paille. Au contraire, tout ainsi que la paix anec les voifins ne restouit pas celuy qui est en perpetuelle quetelle en sa maison, & les flatteries des hommes ne foulagent pas celuy qui a la pietre aux teins rainfi toute la prosperité du monde, les tichesses de honneurs ne soulagent point celuy qui est tourmenté en la conscience, & qui n'a point la paix auec Dieu. En vain les hommes nous applaudissent frostre conscience nous condamne. Qu'a serui à Saul sa puissance & ses victoires, quand se voyant abandonne de Dien il a eu recours au Diable, & poussé au desespoir s'est rue sur son espec? Que servoit au Roy Baltazat la magnificence de la table; pendant qu'vne main volante escriuoit sur la paroi sa condamnation? Ou à ludas les trente pieces d'argent, pendant que la conscience le gehenne, & le pousse à s'estrangler soy-mesme? Ne sant donc point s'esbahir si vn homme vicieux ne troune point de repos en vn bon lict, & si les Tyrans tremblent sur leur throsne; pendant que des pauures sont joyeux, & pendant que les Martyrs chantent les louanges de Dieu auec joye parmi les stammes. Tout ainsi qu'vne horloge esseuce en lieu haut semble ne bouger; mais il y a an dedaus plusieurs mouuemens secrets: ainsi à voir les grands de ce monde essevés en lieu haut & attachés à vn sommet, il semble qu'ils jouissent d'vn repos asseuré, mais au dedaus ils sont troublés de soucis, de craintes & d'angoisses, & souffrent vne grande agitation.

O que bien-heureux est celuy qui cheminant en integrité, & n'estant point gehenné par les remords de sa conscience, s'endort sur ce doux oreiller de la siance en son Dieu: & au matin se sesveille auec joye, pource que la paix de Dieu & sa grace est la premiere pensee qui luy vient à son resveil. Il n'est point espouvanté par les consusions de ce mondessa joye ne depend pas de la sa ueur des grands, ni du succez des affaires ciuiles. Passant sa vie auec sinnocence, il attendauec serme soy le jour de sa delivrance, auquel Dieu luy dira, Entre bon serviteur & sidele en la joye de ton

Seigneur.

Mais ici pourroit advenir que quelqu'vn se trompast soy-mesme, prenant au lieu de la vraye paix vn endormissement profane & vn assopissement charnel, par lequel vn homme vicieux se persuade que Dieu l'aime & estappaisé envers lui, pendant qu'il sera à sou œuure & s'esgaye en ses voluptés & en sa prosperité, & brusse d'auarice, & cerche tout son contentement en ceste terre. Vne telle paix de conscience est vne inimitié contre Dieu. C'est vn endormissement qui se continué auec la mort, côme és lethargiques. Mais la vraye paix de conscience est vne rranquilité vigilantes qui chassant les troubles & frayeurs, aiguise la diligence & l'estude à bonnes œuures. Elte se represente incessamment l'amour que Dieu nous a porté, afin de se sentir obligee à l'aimer. Elle a tousiouts deuant ses yeux l'honneur & la sain & té de nostre vocation, de peur de la deshonorer & profaner par vne manuaise vie. C'est là la paix que Iesus Christ donne, disant, fe vous donne ma paix, non point comme le monde la donne, Ich. 14.

Mais la securité charnelle est une paix trompeuse qui endort les hommes par la prosperité, pendant que Satan les berce & les enveloppe. Alors Samson estoit le plus rudement assailli pendant que Dalila l'endormoit sur ses genoux. Alors Satan siure aux hommes des tentations plus dangereuses quand il les amadouë d'aise & les endort sur le giton de profanité: Lequel endormissement se termine en tourment & en frayeur lors que les angoisses arriuent & les accessoires de la mort. En mesme saçon que les yvrongnes assopis de vinvenans à se reueiller se plaignent de douleurs de teste & d'estomach, & voyent leur mesnage troublé, & leur bien dissipé.

Mais contre ce que nous auons dit que la doctrine de l'Euangile apporte la paix, se font deux objections, par lesquelles il semble que l'Euangile trouble la conscience, & met la guerre entre les hom-

Car quand vn homme a receu en son cœur la doctrine de salut, elle represente à l'homme ses pechez, & abbat les cœurs d'une serieuse repentance, dont naissent des souspirs & des larmes; & vn grand combat interieur: Ioinet que ceste doctrine qui dit que Iesus Christ a apporté la paix au monde semble mal accordante auec ce que lesus Christ mesme dit au 10 chap. de saince Matthieu, le ne suis point venu pour mettre la paix en terre, mais l'espee. Car se suis venu mettre en dis-Sension l'homme contre son pere, & la fille contre sa mere, & les propres domestiques de l'hommeseront ses ennemis. L'experience a verifié ceste prediction. Car auec la predication de l'Euangile le sont esmeus de grands troubles, & des perfecutions sanglantes, & les Princes de ce monde ont apporté le seu & le glaiue pour esteindre la doctrine de l'Euangile. Les Romains qui souffroyent en leur ville multitude de diuetses Religions Payennes; se sont esmeus auec violence contre la seule Religion Chrestienne. En mesme façon qu'aujourd'huy les Mahumetans peuuent viure à Rome en seureté & y traffiquer, & y a des ruës entieres peuplees par les luifs. Mais ceux de nostre Religion y sont brussez, pource qu'ils ont traduit en langue vulgaire & fait voir aux peuples l'Escriture sain-Car Satan s'accommode à toutes fortes de Religions horfmis à la vraye: & plusieurs mensonges pequent compatir ensemble, mais iamais mensonge auec la verité. Pourtant au sixiesme de l'Apocalypse, où par l'ouverture des sept scaux sont entendus autant de manisestations de la do-Arine de l'Euangile, à chaque ouverture de seau se font tremblemens de terre, & vn homme sort monté sur vn cheual roux, auquel est donnee vne

grande espec pour ofter la paix de la terre.

Pour foudre la premiere difficulté, ie dis que la doctrine de l'Euangile recene au cœut de l'homme apporte au commencement du trouble & des agirations de conscience. Elle est comme ce liure dont est parlé au 10. chapitre de l'Apocalypse, lequel ayant esté deuoré par S. lean il mit son ventre en amertume. Mais ce trouble se tourne puis apres en repos de conscience. Tout ainsi que les medecines troublent l'estomach & donnent des tréchees deuant que de soulager le malade, ainsi la parole de Dieu receuë au cœur de l'homme le trouble pour vn temps, & lui apporte vn degoust de soimesme, & vne douleur penitente, auant qu'obtenir la paix de Dieu, & que la foy prenant accroissement apporte à l'ame vne vraye tranquilité. Il y a 2.Cor. 7. vne triftesse selon Dieu, qui produit une repentance

2.Cor. 7. vne tristesse selon Dieu, qui produit une repentance

à faint, de laquelle on ne se repentiamais, & qui se
termine en ioye. Carapres que le sidele a deschargé son angoisse, versé ses larmes & souspirs
dans le sein de son Pere, il se sent allegé, & la promesse de l'Euangile le console, & l'Esprit de Dieu
soulage nos soiblesses, & rend tesmoignage à nos
esprits que nous sommes enfans de Dieu.

Quant aux paroles du Seigneur, qui dit qu'il est venu au monde pour y apporter la guerre, il n'entend pas que telle soit son intention & le but qu'il s'est proposé: mais declare seulement ce qui en arriuera, & les oppositions qui se feront à la doctrine de l'Euangile. Comme quand on dit qu'vn homme est allé à la guerre pour se faire tuer, on

n'entend pas que telle ait elte son intention, mais on die seulement ce qui en est aduenu. La doctrine de l'Euangile est vne doctrine de paix. Elle annonce la paix de Dieu auec les hommes. Elle enseigne à procurer la paix auec tous, & à aimer ceux qui nous haillent. Ces confusions ne viennent pas de la nature de l'Euangile, mais de la peruersité des hommes terriens, qui se bandent contre la verité celeste. L'Euangile n'est pas cause de troubles, mais seulement occasion. Si deux loups s'entrebattent pour emporter l'agneau, cet agneau n'est pas la cause de leur querelle, mais seulement l'occasió. Le Soleil obscurcit les yeux des hiboux, combien que sa nature soit d'illuminer les yeuxe mais cet obleureissement vient du maunais estat des yeux de ces animaux qui aiment les tenebres. Tels sont les hommes de ce monde, desquels lesus Christ dit au z.chap.de sainct Iean, Qu'ils ent mieux aimé les tenebres que la lumiere. Dieu, itrité contre vn pais qui relette obstizément la doctrine de salut, verse sur ce pais les tasses de son ire & le frappe de famine on de peste & de mortalité, on y enuoye des guerres ciuiles ou estrangeres, cela ne doit point estre imputé à la doctrine de l'Euangile, mais à la justice de Dieu punissant l'endurcissement des hommes. Telle estoit la deffense du Prophete Elie contre Achab au 18. chap.du premier liure des Rois. Le Roy Achab l'accusoit d'auoit amené la famine sur le pais, luy disant, Nes-tu pas celuy qui tranbles I frael? Mais Elic lay respondit, le n'appoint troublé Israel: mais c'est toy & la maison de ton pere, en ce que vous aus Z delaisse les commandemens de l'Eternel, & auez. che -

miné apres les Baalins. Telle aussi estoit la defense des anciens Chrestiens, ausquels & à leur Religion les Payens auoyent-accoustumé d'imputer les pestes, & les famines, & les innondations: & qui pour appaiser la colere de leurs Dieux demanderent que les Chrestiens sussent exposez aux lions & tigres de l'Amphitheatre, comme victimes expiatoires de la calamité publique.

DV SALVT.

C'est ce que nous auions à vous dire touchant les nouvelles de paix, laquelle est la mesme chose que le salut dont parle nostre Prophete en suite, disant, que les pieds sont beaux, c'est à dire que la venuë est agreable de ceux qui publient le salut.

Ce mot de Salut en l'Elériture a diverses significations. Quelquesfois par salut est entendué la doctrine de salut, comme au 2. chapitre de l'Epistre aux Hebrieux, Comment eschapperone nous si nous mettons à nonchaloir un si grand salut, lequel nous a esté declará par le Seigneur.

Quelquesfois par le salut est entenduë la venuë & manisestation de Iesus Christ au monde, comme quand Simeon tenant lesus Christ nouveau né entre ses bras disoit, Lasse aller ton serusteur en paix, car mes yeux ont veu ton salut.

Item par le salut quelques sois est entendue la conversion du pecheur. Ainsi Iesus Christ au 19. de S. Luc parlant de la conversion de Zachee & de sa samille, disoit, Auieurd buy le salus est aduenu à seste masson.

Souuent aussi par le salut est entendue la gloire celeste.

Zac 2.

celefte. Comme quand S. Pierre 1. Epift. chap. 1. dic, Remportans le fruit de vostre soy, assaucir le salut de vos ames.

En ce passage par le salut est entendue ceste paix & reconciliation auec Dieu dont a esté parlé ci-dessus, & nostre deliurance de la mort eternelle par la Redemption en Issus Christ, Car comme dit S. Pierre au quatriesme chapitre des Actes, Il n'y a point de salut en ancun autre, n'y d'autre Nom Sous le ciel qui soit donné aux hommes par lequel if nom failleeftre sannez. L'homme n'est point sauné par la force, laquelle est ce roseau pointusur lequel quiconque s'appreye il luy perce la main. Ni par la lagelle, laquelle est folie deuant Dieu. Ni par La justice & par les morites, car deuant Dieu nous sommes serviteurs inuciles . & nul vivant ne sera sustifiéen sa presence. Non point par les Samces Ps 143.22 recipalioz', car Maudit est l'homme qui se sonfie en lere 17.5. l'homme, & nul ne vient au Pere finon par leius 16. Christ.

Pour comprendre quelle est la nature de ce salut, & comme il nous estacquis, representez-vous wne multitude de subjects qui se sont rebellez contre le Roy, lesquels pour ce crime sont banmis & teurs biens confisquez. Mais le fils du Roy le presente à son pere & intercede pour eux, & obtient que tous ceux qui se voudront sier en la parole du Roy, soyent restablis en leurs biens & en leurs mailons. Ceste grace ainsi obtenue se pue blie par tout, & ces bann'is sont convicz indifferemment à revenir en leurs biens & se submettre à l'obeillance de leur Roy. Quelques-vus le fient en la parole du Roy & reujennent: & les autres ne s'y fient pas, & aiment mienx continuet à faire la guerre à leur Roy. Sçachez que ce Roy est Dieu: Ces suiets rebelles sont les hommes: Ce fils qui intercede pour eux c'est lesus Christ: Ceste publication de grace, est la predication de l'Euangile, à laquelle quelques-vns croyent & rentrent en grace auec Dieu: les autres perseuerent en leur incredulité & rebellion, & sont exclus du falut que lesus Christ nons a acquis. Non pas que la Redemption par lesus Christ nè soit suffisante pour saurer tous ceux qui sont conuiez au salut par l'Euangile, mais parce que plusseurs de ceux qui sont appelez ne croyent pas & reiettent ceste grace par incredulité.

Combien ce salut est excellent & inestimable, il est aisé à présumer, puis que c'est le plus grand des biens que Dieu donne à ceux qu'il aime & a simez deuant la sondation du monde. Dieu, di-jes duquel les cichesses sont selon sa grandeur, c'est à dire infinies. Cela aussi se recognoist par la grandeur du prix par lequel ce salut nous est acquis, à sçavoir par la mort & obeissance du Fils Exernel de Dieu. Toutes les tichesses du monden eussient pas esté suffisances pour racheter vne séule ame de la mort eternelle, veu que pour exempter vne homme de la mort du corps, ne se trouue point de prix suffisant, Et per sonne ne pourra en racheter son frere, mi bailler à Dieu sa rançon, comme il est dit au Pseume 49.

C'estoit vne admirable deliurance que celle de loseph, qui estant vn pauure garçon estranger, & d'vne nation odieuse entre les Egyptiens, & plongé en vne prison obscure par plusieus annees, a esté subitement esseué au gouvernement d'un grand Royaume. Mais qu'est cela au prix d'estre desiuré de la prison infernale & tiré de la malediction eternelle pour estre esseué au Royaume de Dieu & y regner eternellement?

Entre toutes les deliurances temporelles aduenués à vn peuple, les Histoires tant diuines qu'humaines n'en donnent point de semblable à la deliurance du peuple d'Israel hors la terre d'Egypte. Vous sçauez quelle estoit la dureté de leur servitude, quelle la cruauté de Pharao, quel le trauail des briques. & auec combien de miracles Dieu a tité d'Egypte son peuple, & introduit en la terre de Canaan. Mais quelle comparaison du trauail des briques auec la servitude de peché? ou de la cruauté de Pharao, auec la tyrannie du diable? ou de la Manne auec la Parole de Dieu? ou de Iosué auec Iesus Christeou de la terre de Canaan auec le Royaume des Cieux?

Pourtant c'est à nous, mes freres, de nous essouire ence salut, se y trouver toute nostre ioye & consolation, disans auec l'Eglise au Pleaume 118. C'est sei la iournee que l'Esernel a faite, esgayons neus Enous resionissens en seelle. Nous sommes ingrats en uets Dieu & ennemis de nous mesmes, si nous nous esiouissons dauantage pour auoir abondance, ou grandeur, ou prosperité temporelle, que de ces nouvelles de paix par lesquelles vn si grand salut nous est annoncé: Ou si iamais nous laissons ceste meditation que pour la reprendre incontinent: Ou si nous n'estimons ce temps seul estre bien employé lequel est employé à gouster l'exe

DV REGNE DE DIEV.

Voila desia, mes freres, deux chefs de ceste bonne nouvelle, assauoir la paix auec Dieu, & en
consequence de ceste paix, le salut. Nostre Prophete en adjouste vn troissesme, disant, O que les
pieds de ceux sont beaux qui disent à Sion, Ton Dieu
regne. Il met pour vne heureuse nouvelle que Dieu
regne, comme aussi au Pseaume 97. L'Esernel regne, que la terre s'en essouisse.

Pour entendre quel est ce regne de Dieu qui nous donne tant de sujet de ioye, sçachez que l'Escriture saincte parle de trois sortes de Royaumes de Dieu, Dont l'vrest la domination absolue que Dieu a sur routes creatures. L'autre est le Royaume particulier que Dieu a sur son Eglise. Et le troissesme est le Royaume par lequel il regne sur les esprits bien-heureux en sa gloire celeste. Le premier est le Royaume de Nature: le second est yn Royaume de grace: le troissesme est vn Royaume de grace: le troissesme est vn Royaume de gloire. Le premier set d'appui au second, & le second est l'entree au troissesme. Car nul ne regnera auec Dieu là haut, si Dieu n'a tegné en luy jei bas par l'esprit de grace & par sa parole.

Or quand l'Escritute nous parle du regne de Dieu comme d'une bonne nouvelle & d'un suite de ioye, par le regne de Dieu elle n'entend pas la elomination que Dieu a sur tout le monde: car cela ne peut estre appelé une bonne nouvelle, veu que cette

ceste domination a esté dés le commencement. Aussi en cela ne gist pas le principal suiet de la ioye & de la consolation des ensans de Dieu. Ains ce Royaume qui est annoncé par l'Euangile est le Royaume de grace, par lequel Iesus Christ regne sur son Eglise, comme Mediateur, regnant par son Esprit & par sa parole sur les hommes qu'il a achetez par son sang, & qu'il a arrachez de la puissance du diable. Tellement que Icfus Christ est nostre Roy de double droit, & pource qu'il est Dieu & Seigneur de toutes choses, & pource qu'il nous a acquis & achetez par sa mort: semblable à vn Roy qui estant legitime heritiet seroit entré en son Royaume par les breches, & auroit reconquis son Royaume à coups d'espee en dechassant l'vsurpateur, tellement qu'il deutoit son Royaume non seulement à sa naissance, mais auffi à la vertu.

C'est vn Royaume spirituel, par lequel Iesus Christ regne non sculement sur les hommes, mais aussi és hommes & en leurs consciences. Le Roy de ce Royaume est Iesus Christ, duquel le Pere parle ainsi au deuxiesme Pleaume, l'ay sacré men Roy sur Sion montagne de masainsteté. Les subjects de ce Royaume sont les sideles, subjects que le Roy n'a point trouuez, mais qu'il a faits & sormez à son obeissance. Le sceptre de ce Royaume est la Parole de Dieu, animee par l'esticace du sainst Esprit. Les atmoiries sont la Croix de Christ. Ce Royaume a ses Loix contenues en l'Escriture sainste; Car il n'est pas en pais de coustume, mais en pais de droi et escrit; Loix disserntes des Loix des Princes de ce

monde, qui ne reglent que les actions exterieures: mais les Loix de Dieu reglent les pensees & les affections. Dieu leue des imposts de ce Royaume, non point en or ou en argent, mais en bonnes œutres. Il ne demande pas nostre argent, mais nos cœurs. Par là Iesus Christ monstroit aux Pharisiens que le denier Romain deuoit estre payé à Cesar, pource que l'image de Cesar y estoit empreinte. Nous donc par mesme raison, nous nous deuons nous-mesmes à Iesus Christ, pource que nous portons son image.

Ce Royaume de grace a aussi ses munitions & desenses, non des garnisons, ni des places munies sur les frontieres : mais la Prouidence de Dieu, & le soing & vigilance de ce Roy auquel le Pere

nous a donnez.

Les limites qui separent ce Royaume d'auec le Royaume contraire, qui est le regne du diable, ne sont pas des mers, ni des rivieres, ni des montagnes: mais l'Election eternelle, par laquelle Dieu cognoist ceux qui sont siens: lesquels sont messez parmi les hommes de ce monde, comme quelques grains de froment parmi vn tas de paille. Mesme en la Cour de l'Empereur Neron qui estoit vn horrible monstre, Dieu auoit des personnes appartenantes au regne du Fils de Dieu, comme il appert par les paroles de sainct Paul aux Philippiens chap. 4. Tons les faincts vous salvent, et principalement ceux qui sont de la maison de Cesar. Pour accomplir ce que le Pere dit à son Fils au Pseaume 110. Regne au milieu de tes ennemés.

Ce Royaume a ses ennemis, Satan, le monde, & nos conucitises peruerses. Et les combats que ces ennemis ennemis nous liurent sont les tentations, esquels combats il faut suir pour vaincre, & tourner le dos au monde & à ses sollicitudes.

Au Royaume que Ielus Christ a sur toutes choses, toutes choles obeissent, & rien ne resiste à sa volonté: les Diables mesmes obeissent aux confeils de la Prouidence de Dieu. Mais en ce Royaume de grace, qui est son Eglise, les subjects, voire les meilleurs, desobeissent souvent aux Loix du Fils de Dieu, & y a beaucoup d'impersection.

Quand Islus Christ dit au 6. de S. Matthieus Cherchez le Royaume de Dieu & sainstiee, il n'entend pas parlet du regne de Dieu surtout le monde, car ce regne de Nature ne se cherche pas, & quand mesme nous voudrions le suir nous ne poutrions pas. Le regne de Dieu surtoutes creatures ne vient pas & ne s'approche pas: Mais quant au regne de grace nous disons tous les iours, ten regne vienne: Et Ichan Baptiste disoit, Amendez, vous, car le Royaume des Cieux est prochain.

Bref le Royaume de Dieu sur son Eglise est comme jadis le jardin d'Eden au milieu de la terre : Comme la contree de Gossen en Egypte, où estoit la demeure du peuple de Dieu, laquelle estoit seule escairee, pendant que tout le reste du païs estoit couvert de tenebres espaisses : Il est comme le lis entre les espines : comme le Suntuaire en comparaison du Parvis qui est foulé par les Nations. Le reste de la terre est l'Empire de Dieu, mais l'Eglise est sa famille, laquelle il instruit comme vn pere ses enfans.

O combien ce Royaume spirituel est different des Royaumes & Empires terriens! Les Royaumes de ce monde dominent sur le corps & sur les biens e mais ce Royaume est sur les consciences. Ceux-là s'establissent par violence & ont commencé par rauages & conquestes, mais ce Royaume-ci a commencé par la croix & s'est auancé par les soussences des Martyrs. Les Royaumes du monde ont leurs accroissemens & leur declin, & quand ils sont paruenus au plus haut de leur grandeur ils panchent vers le couchant, & quelquessois sont brisez & abbatus en vn instant; mais le Royaume de Iesus Christ demeure eternellement.

Les Rois de la terre acquierent le respect de leuts suj- ces & se rendent redoutables par multitude de cheuaux, par magnificence de bastimens, & par la splendeur d'vne Cout, & sestoyent le peuple de ses despoüilles. Mais Iesus Christ, pout establir son Royaume, est venu au monde auec pauureté & en vne condition contemptible: A pris autour de soy des disciples, d'estituez, selon le monde, de moyens, de sçauoir & d'authoriré; & & neantmoins par iceux il s'est assipetti les Royaumes, & les Rois ont en sin submis leurs sceptres à la croix de Christ. Il s'est serui d'hommes rudes & idiots pour consondre l'eloquence & la sapience du monde.

Si les Rois donnent des batailles, c'est chose fort rare qu'ils se messent parmi les coups. Le fruict de la victoire & la conqueste n'est pas pout ceux qui ont combatu & exposé leur vie pour leur service. Ici c'est le contraire: Car le Roy seul a combattu & surmonté l'ennemi, & a brisé la teste du ser-

du serpent: C'est lui qui parle par la bouche d'Ésaie au 63. chap. l'ay regardé, & n'y auoit personne
qui m'aidast: mais mon bras m'a sauué, & ma sureur
m'a soustenu. De laquelle victoire le fruict n'est
pas pour luy, mais pour nous qui ne luy auons
apporté aucun secouts: Car ce que nous combactons n'est pas pour le dessendre, mais pour l'imiter & tendre au Royaume de gloire par le chemin
par lequel il a passé.

La principale difference est en ce qu'en ce Royaume spirituel tous les sujets sont heritiers, & ont droict d'enfans appelés à la participation du Royaume de gloire.

O Royaume excellent! ô Roy admirable, aux pieds duquel tous les Rois du monde doiuent ietter leurs couronnes, & luy faire hommage de leur puissance. Quiconque aura bien compris la nature de ce regne, recognoistra que c'est chose plus heureuse de seruir à ce Roy, que de commander à tous les hommes du monde: & que c'est à bon droit que nostre Prophete parle du regne que Dieu vouloit establir au monde, par la predication de l'Euangile, comme d'vne heuteuse nouvelle, & en laquelle consiste nostre bonheur. Car à nous qui estions naturellement esclaues du diable, quel plus grand bien pouuoit-il arriuer que de changer de maistre, & d'estre à vn Roy auquel seruir c'est regner, & qui appelle tous ses sujects ses freres, & les fait tous coheritiers de son Royaume celefte?

Or combien que la nature de ces deux Royaumes, l'vn sur le monde, l'autre sur l'Eglise, soit font 1

differente, fi est-ce que ces deux Royaumes s'engretiennent & se soustiennent mutuellement. Car la fin pour laquelle Dieu a creé le monde a esté afin d'y recueillir une Eglise par laquelle il fust serni, & cogneu d'vne cognoissance salutaire: & se peut dite que l'Eglise soustient le monde, & que pour l'amour d'eile Dieu conserue & supporte le reste du genre humain : à cause que parmi les meschans Dieu a quelques fideles mellez qui appartiennent à son fils lesus Christ, & quelques-vns non encore appelez, & quelques-vns non encore nez, qui doiuent en leur tempsestre appelez & recueillis en son Eglise. Ce qui apparoistra clairement au iour du jugement, lors que le nombre des esseus sera accompli. Car lors tout cet vniuers tombera & sera renuersé, comme quand en vne maison on a coupé les colomnes ou sappé les fondemens.

D'autre part aussi le Royaume de nature est l'appui du Royaume de grace. Car l'Eglise de Dieu estant foible & sudement assaillie par des puissans ennemis, ne pourroit sublister contre les assauts du diable, & contre la violence des Rois & des peuples contraires, si le Roy de l'Eglise ne tenoit les diables enchainez & n'auoit toutes les creatuges en la puissance. Il a les Anges à sa solde, il appaile les vagues de la mer, & les emotions de peuples. Toute la nature s'atme & marche à sa parole. Les ennemis melme de l'Eglise ne viuent & ne respirent que par l'assistance de ce Roy, lequel les fait servir malgré eux au bien de son Eglise. C'est pourquoy le parole de Dien, pour fortifier nostre foy, joinet le regne de Iclus Christ lur toutes creatuics tures auec son regne spirituel sur son Eglise: pour nous monstrer que l'Eglise a vne seure garde & vn serme appui. Ainsi nostre Seigneur Icsus au 28. de S. Matthieu enuoyant ses disciples pour prescher l'Euangile par toutes Nations, les encourage en leur disant, Toute puissance m'est donnee au ciel & en la terre. Et l'Apostre aux Ephesiens chap. 1. accouple ces deux Royaumes l'vn sur le monde, l'autre sur l'Eglise, disant, Il a assuiett toutes choses sous pieds de Iesus Christ, & l'a denné pour chef à l'Eglise.

Mais encore n'auons-nous point touché ce qui est le principal, & qui nous touche de plus pres. Car outre le Royaume par lequel Iesus Christregne en general sur tout le corps de son Eglise, il a vn regne particulier dans le cœur de chaque sidele, le gouvernant par son Esprit. Il dit, Si quelcun m'aime il gardera ma parole, & mon Pere & moy viendrons à lui & ferons demeurance chez lui, Ichan 14. Et au 17. chapitre de sain Lucil dit, qu'en ne dira point que le Royaume de Dieu est sci en là, il est dedans vous. C'est de ce Royaume particulier au cœur de chasque sidele dont parle sain & Paul aux. Romains chapitre 14. disant, que le Royaume de Dieu consiste en instice, paix & soje par le sain & Esprit. Car ce sont là les essects de l'Esprit de Dieu agissant és cœurs des enfans de Dieu.

Du regne spirituel és cœurs des sideles, ceux-là seuls cognoissent la nature qui l'ont experimenté, & qui sentent en eux l'Esprit de Dieu tenant le gouvernail de leurs ames, tansant leurs craintes, & leurs doutes, reprimant leurs convoitiles, & amenant leurs penses captives à l'obeissance de Dieu. Cat comme au regatd du gouvernement exte-

rieut de l'Eglise, lesus Christ regne au milieu de ses ennemis : sussi en ce regne interieur il regne parmi vne multitude d'ennemis, c'est à dire parmi vne multitude de vaines pensees, & de conuoitises peruerses, lesquelles il dompte petit à petit, & les range à son obeifsance. Il dompte l'impetuosité de la colere, nous formant à patience, & à nous courroucer plustost contre nous mesmes, & contre nos propres vices , & à ne nous elmouuoir point tant pour nos propres interests que pour la cause de Dieu. Il subuient à nos craintes par la douceur de ses promesses ; & nous apprend à ne craindre point les hommes, mais à craindre Dieu. Il y forme vne autre espece d'auarice, par laquelle nous faisons prouision de bones œuures, & amassons vn threfor au ciel: vne autre espece de gloire, par la quelle nous nous glorifions de nostre adoption en lesus Christ, & nous essoussons en son amour & en l'attente de son salut. Lequel changement ne se fait pas en vn instant, mais apres des combats interieurs de l'esprit contre la chair accoustumee à commander, & apres beaucoup de souspirs & de prieres pour obtenir de Dieu ren-fort & accroissement de graces, iusqu'à ce que l'Esprit de Dieu emporte vne pleine victoire.

Le tempa ne nous permet pas de vous parler de ceste fausse opinion que Satan a tousiours tasché d'imprimer és esprits des Empereurs & Rois, leur persuadant que le regne de Iesus Christ presudicioit à leur Empire: de laquelle opinion Herode estant imbu tascha de mettre à mort Iesus Christ nouveau né, comme si quelque nouveau Roy s'esseuoit, duquel la puisance croissant diminuë-

Ainsi les Iuis accusoyent lesus toit la sienne: Christ d'estre ennemi de Cesar. Et saince Paul a esté accusé deuant Festus d'esmouvoir sedition. Lequel blaime pour essuyer, les Apostres ont esté soigneux de recommander l'obeillance aux Puis. Rom. 13fances superieures, non seulement pour l'ire, c'est à dire pour la crainte d'estre punis, mais aussi pour la conscience enuers Dieu.

Seroit auffi le lieu de vous monftrer commené contre ce que Iclus Christ dit que ton regne n'eft point de ce monde, le Pontife Romain sous ombre du Vicariat de Ielus Christ a amassé infinies richesses & a changé le regne spirituel du Fils de Dieuen yn Empire temporel. Tellement qu'vn Enesque est deuenn vn grand Roy, portant vne triple coutonne luisante de pierreries, ayant des gardes de corps & vne Court (plendide à la façon des Rois, menant des armees, donnant des batailles, lo vantant d'estre leigneur loit direct, foit indirect de rout le temporel du monde, jusqu'à donner & ofter les Royaumes, & poquoir disposet non seulement des Couronnes des Rois, mais aussi de leurs vies. Esquelles choses nous voyons l'accomplissement des choses predites par l'Apo-Are saince Paul en la deuxiesme Epittre aux Thessaloniciens chap. 2. & au troisielme & dix-septies me chapitte de l'Apocatypie.

Mais le temps nous aduertit de clotte ce propos per vne exhortation à nous eficilit & glorifier d'avoir vn Roy si puissant, qui nous a atmez ius qu'à nous faire les freres, & qui a en la main plenis sude de richelles spirituelless Lequel du tempe de son infirmité s'estant fait paunte afin de mous ent

II. DEG.

richit, maintenant qu'il est au comble de sa glosse & de son Empire celeste, ne nous d'estruira point des vrayes richesses necessaires pour estre saux z. Que ce soit donc là nostre gloire, que de seruir à lesus Christ, & que nos esprits soyent bandez à penser & à parler de luy, & à faire choses qui luy soyent agreables.

Et puis que nostre Prophete met cela pout vne heureuse nouvelle, voire pour le plus grand bien qui puisse atriver au monde, que le regno de Dieu y soit establi, là doiuent tendre tous nos souhaits, & deuons demander à Dieu incessamment que l'Empire de son Fils s'augmente par la conversion des peuples à la doctrine de salut, & qu'il esteue parmi les Nations l'enseigne de la predication de l'Euangile, renuersant toute puissance qui s'esteue

contre l'Empire de son Fils bien-aimé.

A ce fainch desir faut adjoulter nostre trauail,& tascher d'auancer le regne de Iesus Christ par bonnes œuvres, en edifiant nos prochains par bons exemples & espandant par notice bonne conversation la bonne odeur de l'Euangile, pour attitet les ignorans à la cognoissance de Dieu. .. Car en vain demanderions-nous que Dieu exalte le regne de son Fils & cliargisse ses limites, si cependant nos affections peruerles regnent dedans nos cœurs. En vain souhaiterions-nous que le regne du Seigneur s'augmente hors de nous, cependant que les vices reguent dedans nous, & que lesus Christ n'est point le conducteur de nostre vie. Ce seroit faire comme si nous dissons à Dieu-Seigneur, que con regne vienne, mais ie n'y veux pas offre afferetti. Scignour Lolus rogne fur les nucres. But ile

mais non pas fur moy. Afin d'eftre de ceux delquels parle lesus Christ au dixneusielme de sain@ Luc, Amenez ici ces miens ennemis qui n'ons pas veulu que ie regne sur eux, & les tuez en mapresence, O combien dute subjection est prepareca ceux qui ne veulent pas lui estre assuiettis? A combien de melchans maistres seruira celui sur lequel & dans lequel Iclus Christ ne regne pas? Il secuita aux coultumes, qui trainent les hommes en perdition. Il ployera le genonil deuant les images : il adorera vn Dieu fait auec des paroles : l'Escriture faincte lui fera vn liure suspect & dangereux : il Seruira à sa colere, à son ventre, à son orgueil, à son! argent: & en servant à ces choses il servita sans y penser au diable, qui regne auec efficace és enfans de rebellion.

Pour eviter vn si grand mal, il faut que la Parole de Dieu, qui est le sceptre du regne de Iesus Christ, habite plantureulement en vos cœurs,& que vos propos soyent conficsau sel de la Parole de Dieu: & que vous viuiez en sorte qu'il apparoisse que lesus Christ tegne en vous par son Esprit. Carilest certain que nul ne regnera aucc Dieu au ciel, fi Dieu ne regne premierement en Son cœur. Ce regue spirituel par lequel Dien polfede & gouverne nos cœurs, est comme vn auantgoust & vn appanage du Royaume celeste qui nous est preparé. L'à nous seros conjoints à nostre Sauveur Ielus, pour regner avec lui eternellemét. Or à celui qui nem a aimez & nom a lapez de nos pechez par son sang, & nom afait Rou & Sacrificateurs à Dieu fon Pere, à lui fou gloire & force, & louange, ée feeles des feeles. Ainti foit-il.

35

DEVXIESME

SERMON.

S. Matth. chap. 1v. 🕻.7.

'Iesus dit à Satan, Derechef il est escrit, Tu ne tenteras point le Scigneur ton Dieu.

Ov Tainsi que ce n'est point aux auengles de discourir des couleurs, ni aux gles de discourir des couleurs, ni aux à la sobsieté, aussi c'est chose mal convenable au Diable, qui est le Pere de mensonge, d'alleguer l'Escriure saincte, laquelle est la Parole de verité. A lui convient ce qui est dit au Pesaume so. L'Ezernet a dit aumeschant, pour quoy prens tu mes paroles en la bouche?

Sur tout c'estoit chose absurde & intolerable que Satan alleguast à Iesus Christ l'Escriture, pour instruire celui qui est la sapience du Pere: & alleguast des passages des Prophetes à celui qui a inspiré les Prophetes, & qui entendoit mieux les Prophetes que les Prophetes mesmes.

Es precedens ver ets est recité comment Satan a voulu tenter le sus Christ par d'estiance plui disant, Si tues Fils de Dieu, du que ces pierres deuienment pain. Car c'est commes il luveust dir, Afaux siltre su se persuades d'oftre le Fils de Dieu, varsi Dieu esseit son Pere il ne se lausserois point ainsi langue